

Édito

Impliqués

L'agriculture française s'est profondément modernisée, les professionnels du secteur sont aujourd'hui de véritables experts agronomes et chefs d'entreprise responsables. L'industrie de la protection des plantes est partie prenante de toutes ces évolutions : protéger les cultures, améliorer la sécurité et la qualité sanitaire, les rendements, préserver les ressources et l'environnement ont été nos actions pour « produire plus et mieux ». Quelques chiffres clés illustrent ces évolutions : 74 % des molécules disponibles au début des années quatre-vingt-dix ne sont plus commercialisées et les produits anciens qui sont encore proposés sur le marché ont été réévalués selon les exigences actuelles. Depuis cinquante ans, la toxicité des matières actives mises sur le marché a été divisée par six en moyenne et les doses de produits appliquées par hectare par 25. Impliqués, les industriels de la protection des plantes sont plus que jamais attentifs aux messages entourant la bonne utilisation des produits phytopharmaceutiques, afin de préserver la sécurité des utilisateurs.

Jean-Charles Bocquet
Directeur général de l'UIPP

SALON DE L'AGRICULTURE

DIALOGUE AVEC LES U'TILES

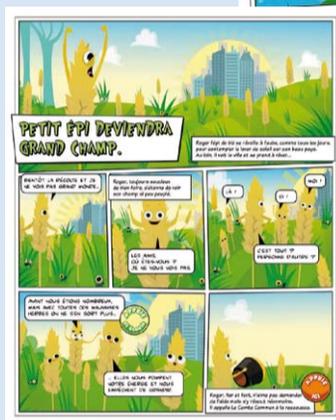
Un stand sous forme de bande dessinée, pour que parents et enfants partent à la rencontre de Mademoiselle Papilles, du Comte Commun, de TerrOphélie et de Cap'tain Costo ! Quatre personnages pour expliquer l'intérêt de protéger les cultures : l'option choisie par les industriels de la protection des plantes a fait mouche. Ce format universel touche toutes les générations et engage d'autres rapports. Le Salon de l'Agriculture est, dans ce cadre, le lieu privilégié pour aller à la rencontre du grand public. Les visuels, empruntés à l'univers du manga, se sont focalisés sur les messages essentiels : traiter uniquement si c'est utile, bien respecter la réglementation, commercialiser des récoltes de qualité. Si la BD et les badges distribués attirent les enfants, ces messages interpellent aussi les parents, ouverts à l'échange avec les professionnels présents sur le stand de l'UIPP pour mieux comprendre l'intérêt de protéger les plantes et prendre conscience du cadre qui est désormais la règle, depuis l'élaboration d'une molécule jusqu'à son utilisation. Parmi les points qui ont suscité le plus d'étonnement de la part des visiteurs : les mauvaises herbes, identifiées comme l'ennemi numéro 1 des cultures et pouvant affecter les rendements jusqu'à 45 %.

Le Salon de l'Agriculture est un lieu privilégié pour aller à la rencontre du grand public.

GROS PLAN



Quatre héros expliquent l'intérêt de protéger les cultures : « Uniquement si c'est utile ! »



SIMPLIFIER LES MESSAGES MAIS RACCROCHER À LA RÉALITÉ DE L'AGRICULTURE

Rien n'est plus explicite que les gestes de la vie courante pour que le grand public appréhende le rôle des pesticides et la notion de bonnes pratiques. Ainsi, la mise en parallèle de la gestion des déchets ménagers avec celle réalisée par les professionnels a clarifié la mission assurée par Adivalor, en charge de l'élimination des produits phytosanitaires non utilisés ou périmés. La référence

à l'univers du jardin rend également les explications plus accessibles, bien que la dimension du monde agricole reste difficile à appréhender par le citoyen. En témoigne les interrogations des visiteurs sur la possible transposition des méthodes naturelles de contrôle des parasites, ravageurs et mauvaises herbes, appliquées sur leur potager, à des superficies dépassant les 100 ha.

UIPP et Phyto-Victimes : la discussion est engagée

Plusieurs adhérents de l'association Phyto-Victimes ont profité du Salon de l'Agriculture, qui s'est tenu du 25 février au 4 mars 2012, pour se faire connaître et mettre en avant leurs revendications en tant que victimes des produits phytopharmaceutiques. Leur arrêt prolongé devant le stand de l'UIPP a été l'occasion d'engager la discussion. Une discussion qui s'est, entre autres, poursuivie entre Jean-Charles Bocquet et Paul François, président de l'association, dans l'émission « Revu et corrigé », présentée par Paul Amar et diffusée sur France 5 le 10 mars. Ces échanges ont permis aux deux invités d'envisager de travailler sur des objectifs communs. Jean-Charles Bocquet a par ailleurs rappelé les nombreuses actions volontaires de la profession phytopharmaceutique déjà menées en matière de protection de l'environnement et de la santé des utilisateurs et des consommateurs. Ces actions portent sur les produits, mais se déclinent également en opérations de communication pour sensibiliser les utilisateurs des produits aux bonnes pratiques (voir encadré ci-contre). ■

UNE SENSIBILISATION AUX RISQUES ENVIRONNEMENTAUX ET SANITAIRES TOUJOURS CROISSANTE

Afin d'informer les utilisateurs de produits phytopharmaceutiques des risques encourus pour l'environnement et leur santé, les industriels sont tenus de respecter une réglementation précise en matière d'étiquetage. Chaque emballage de produit doit en effet comporter une étiquette présentant entre autres les dangers, les risques et les conseils de prudence.

En outre, depuis près de quatre ans, la profession s'est engagée volontairement à mentionner sur chaque publicité un message de prudence à l'attention de l'utilisateur. Celui-ci est devenu obligatoire depuis 2011, à travers la mise en œuvre de la réglementation européenne « *Produits pour les professionnels : utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.* »

L'UIPP se mobilise par ailleurs pour multiplier les moyens de communication : campagnes de sensibilisation « Un tel outil de travail ça se protège » sur les mains, les yeux et le lavage des mains, avec affiches et brochures réalisées en collaboration avec de nombreux acteurs de la profession agricole ; vidéos et autocollants sur les bonnes pratiques disponibles sur le site www.uipp.org.

Enfin, l'UIPP est dotée d'un code de déontologie qui veille notamment au respect des recommandations prévues par le Code international de conduite de la FAO pour la distribution et l'utilisation des pesticides. Une nouvelle version est aujourd'hui en cours de rédaction, avec notamment une charte relative aux engagements concernant la publicité des produits à usage professionnel.

Malgré un environnement fortement réglementé, les adhérents de l'UIPP souhaitent en effet s'engager sur des règles de bonnes pratiques professionnelles supplémentaires. Ces règles concernent aussi bien la fabrication de leurs spécialités que leur mise sur le marché, leur utilisation raisonnée, leur gestion et l'élimination des déchets et des emballages...

La campagne de communication sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques a séduit les agriculteurs

Adivalor, les Chambres d'agriculture, Coop de France, Farre, FNA, la FNSEA, InVivo, Jeunes Agriculteurs et l'UIPP ont reçu, dans le cadre du Salon international de l'agriculture 2012, le prix de la catégorie « environnement et santé » des Victoires des agriculteurs pour leur campagne de sensibilisation au risque phytopharmaceutique. Principale caractéristique de ces victoires organisées par le Syrpa* lors du



Salon international de l'Agriculture : le choix des lauréats est effectué par 270 agriculteurs, qui jugent de l'intérêt des services ou des produits en fonction de leur propre usage. Cette récompense témoigne

de l'attente des exploitants sur la thématique « protection de l'utilisateur ». « // est de notre responsabilité de continuer dans cette voie car nous avons la

conviction profonde que seul le travail collectif permettra de rendre systématique l'acquisition des bons gestes de prévention », a déclaré Jean-Michel Schaeffer, président des Jeunes Agriculteurs, en recevant le trophée au nom du collectif des initiateurs de cette campagne. Après les mains et les yeux, un nouveau volet a été lancé ce printemps. Intitulé « Se laver systématiquement les mains », il témoigne de l'engagement durable des partenaires à sensibiliser les agriculteurs. ●

* Réseau des professionnels de la communication agricole.

Directeur de la publication : Jean-Charles Bocquet
Contact : Claire Morin
UIPP - 2, rue Denfert-Rochereau
92660 Boulogne Cedex
Tél. : 01 41 31 52 00

uipp
Union des Industries
de la Protection des Plantes

Édité par l'UIPP, qui représente les fabricants de produits phytopharmaceutiques en France.
www.info-pesticides.org
www.uipp.org
Conception - Réalisation : Agri-infos.com